

palmarès / nos génies

Boutenac, une éternité française

SITUÉ AU CŒUR DES CORBIÈRES, le vignoble de Boutenac offre le paysage homogène d'un cru véritable, établi de part et d'autre des contreforts d'une colline boisée, le Pinada, où l'un des vignerons emblématiques de l'appellation, Pierre Bories (Château Ollieux-Romanis), a d'ailleurs installé un merveilleux restaurant en plein air avec vue imprenable sur les Corbières. Rares aujourd'hui sont les appellations dont on comprend l'évidence d'un simple coup d'œil : Boutenac fait partie de ce précieux club. Sa reconnaissance a pourtant été longue et tortueuse, née du terrible marasme qui affecta la région il y a cinquante ans, quand la production des vins généreux et rustiques d'autrefois ne trouvait plus de marchés pour engloutir ces millions d'hectolitres annuels. Elle fut rythmée par les interrogations, les débats, les combats et les fiertés de femmes et d'hommes attachés à leur terre. La première définition du cru date de la demande auprès de l'Inao, en 1995. L'appellation communale lui fut accordée dix ans plus tard et, vingt ans après, les bouteilles produites ici ont enfin le droit de porter le nom Boutenac sans le faire précéder de celui de Corbières. Un long chemin administratif qui couronne tardivement un travail acharné sans pour autant répondre à un marché en perpétuelle évolution. En 1995, le vin rouge était omnipotent, tandis qu'aujourd'hui il s'efface dans les tendances de consommation devant le rosé et le blanc. Ces derniers, pourtant souvent très intéressants ici, ne peuvent bénéficier que de l'appellation corbières. En 1995, on considérait que le carignan, cépage à l'époque ultra dominant dans la région, pêchait par son excessive rusticité (nous faisons partie des critiques les plus acerbes). Il est aujourd'hui le gage d'une véritable authenticité. Bref, on peut se demander quel est le sens d'une telle lenteur réglementaire à une époque où tout (marchés, tendances, règles) change en permanence. Mais si Boutenac a mérité son indépendance, c'est d'abord grâce à ses vignerons et à leur engagement. Les vins offrent un profil cohérent, où la saveur et l'équilibre ont remplacé les arômes giboyeux et les tannins agressifs d'antan. Ils sont représentés par des domaines connus et d'autres moins, mais tous unis par une ambition (et une politique d'offre) similaire. Dans un univers du vin en pleine évolution, Boutenac rappelle avec bonheur que la notion de cru est une dimension forte et toujours actuelle que l'on aurait tort d'enfermer dans des carcans intangibles. ■ **Thierry Desseauve**